

TFChem. Accord signé avec un laboratoire Canadien

Spécialisé dans le développement de molécules de Fluor, destinées à la lutte contre le cancer et aux traitements contre le diabète, le laboratoire TFChem, installé au Val de Reuil, vient de signer un accord avec une société canadienne.

Sirona Biochem, c'est le laboratoire Canadien avec lequel TFChem (Therapeutic Fluorine Chemistry), la jeune entreprise rouennaise qui élabore des principes actifs pour l'industrie pharmaceutique, vient de signer un accord pour un montant de 600.000 €. « Ce partenariat concerne essentiellement le traitement du diabète », précise Géraldine Deliencourt-Godefroy, créatrice de TFChem.

Traitement du diabète

L'activité de la société Sirona Biochem est principalement orientée sur le développement de molécules destinées au traitement du diabète et développe les prochains axes de

recherche pour cette maladie. « Cet axe de recherche nous réunit pour développer ensemble des inhibiteurs de SGLT, co-transporteurs de sodium-glucose : des molécules spécifiques qui représentent le prochain axe du traitement du diabète à échéance de quelques années », explique Géraldine Deliencourt. TFChem a licencié sa technologie auprès de Sirona Biochem et reste pour l'instant dans une étape de développement de programme de recherche avec l'objectif de développer plus tard des essais cliniques.

Pour poursuivre ses travaux, la jeune société normande doit réaliser deux levées de fonds auprès d'investisseurs pour une valeur estimée entre 3 et 5 M€, avec une première levée de 1,7 M€. « Mais avant d'aller chercher des investisseurs, nous voulons prouver que notre technologie fonctionne ».

Sébastien Colle

Contact : 02.32.10.23.03
www.tfchemistry.com

Aéronautique

Aircelle. La direction veut rassurer sur l'avenir du site havrais

montage du CF 34-8, sur d'autres programmes tels que celui de l'A380.

Un plan qui s'ajoute à celui du pro-

Fimalin. La filière normande « lin technic » se structure

Emmenés par la société Dehondt Technologies, les industriels du lin se sont regroupés au sein de Fimalin. Objectif : devenir un pôle de référence.

Terre historique de la culture du lin, la Normandie est encore aujourd'hui la première région productrice en Europe. Lourde-ment touchée par la crise internationale et le ralentissement des importations chinoises, la filière du lin, dans sa branche « textile », anticipe une année 2009 difficile.

Des matériaux composites à base de fibre de lin

C'est dans ce contexte que les industriels du « lin technic », dont les applications dépassent largement le secteur du textile, ont décidé de se regrouper pour donner plus de visibilité à leurs activités. A l'initiative de la création de l'association Fimalin (Fibres Matériaux Lin), on retrouve le groupe Dehondt, spécialisé notamment dans la conception et la fabrication de machines agricoles à destination des cultivateurs de lin.

Présent à Notre-Dame de Gravenchon depuis cinq générations,



● Édouard Philippe (g.), chef de projet R & D au sein du groupe Dehondt, avec Guy Dehondt, président de l'association Fimalin.

l'entreprise familiale s'est lancée il y a six ans sur le terrain des matériaux composites à base de

fibre de lin et veut, grâce à Fimalin, consacrer la petite fleur bleue comme « première fibre

UNE FILIÈRE VERTICALE, DE LA PRODUCTION À LA CHIMIE

Lancée officiellement en mars dernier, l'association Fibres Matériaux Lin (Fimalin) est aujourd'hui composée de six membres : le groupe Dehondt (76), à l'initiative du projet, le chimiste français Arkema (27) qui travaille sur les matériaux plastiques à partir de matières premières issues du végétal, le groupe Dediennne Plasturgy (27) (usinage), Clextral (42), autre chimiste impliqué dans la chimie-plasturgie, la coopérative normande Terre de Lin (76) ainsi que l'Institut Technique du Lin (27).

naturelle utilisée en Europe », explique Édouard Philippe, chef de projet R & D chez Dehondt. La tâche s'annonce rude face à ses concurrents que sont la fibre de verre (1 Mt/an) ou de carbone (10.000 t/an). Mais l'objectif est chiffré : atteindre les 50.000 t d'ici 2013 ! Et pour y parvenir, le lin ne manque pas d'atouts : « la densité de la fibre est égale à celle du carbone et elle est deux fois plus légère que la fibre de verre, avec un potentiel mécanique identique ! »

En se structurant, les professionnels du secteur veulent se mettre davantage « à l'écoute des industriels donneurs d'ordres pour mieux répercuter leurs besoins aux producteurs », résume Édouard Philippe. Des donneurs d'ordres potentiellement nombreux, notamment dans l'automobile ou l'aéronautique où les matériaux composites sont appréciés pour leurs qualités de légèreté et de résistance.

Normande par la composition de son comité de pilotage, l'association se veut ouverte à l'ensemble de la filière et s'inscrit en plateforme nationale, « voire européenne », lâche Édouard Philippe.

Guillaume Ducable